








Où en est le niveau de la nappe des calcaires de Champigny ?

Synthèse

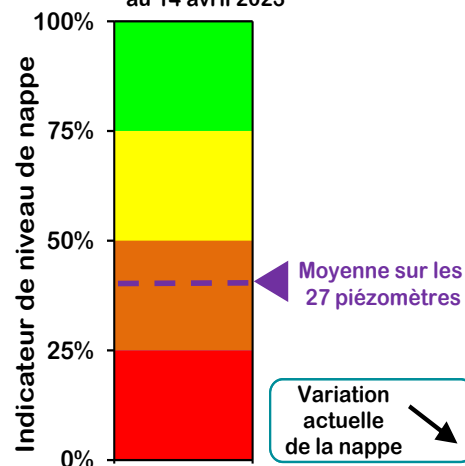
La pluviométrie

Janvier	Février	Mars	Avril
			
Moyenne	Nulle	Moyenne	Moyenne

 Avec le déficit pluviométrique de l'hiver, la recharge de la nappe, qui s'effectue directement via les zones infiltrantes des cours d'eau au moment des crues, ou de façon plus diffuse depuis les plateaux et les fonds de vallées, a été quasi-nulle.

Le niveau de la nappe

Sur les 27 piézomètres interrogeables au 14 avril 2023



Aux piézomètres des arrêts sécheresse

À Montereau/Jard :

Au 14 avril : + 1 m au-dessus du seuil de vigilance

Prévision :

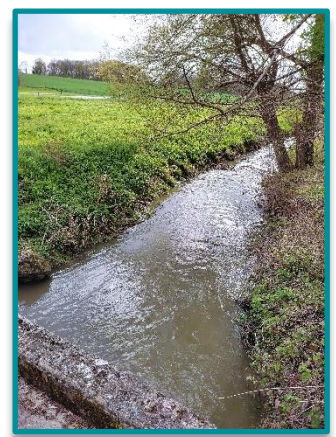
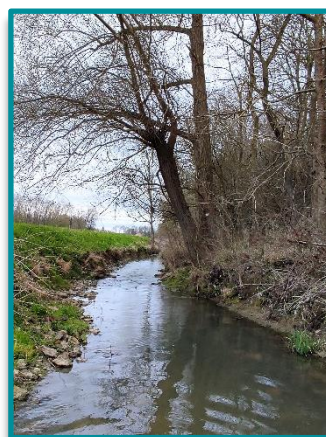
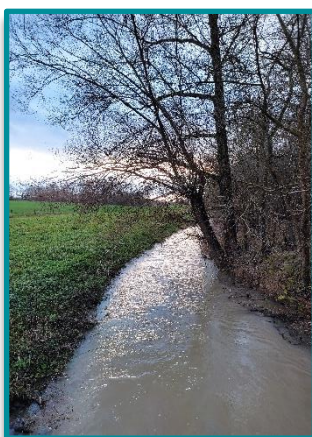
Le niveau passera sous le seuil de vigilance fin août, puis sous le seuil d'alerte fin octobre, et sous le seuil d'alerte renforcée fin décembre s'il n'y a pas de recharge d'ici là.

À Saint-Martin-Chennetron :

Au 14 avril : - 0,2 m en-dessous du seuil d'alerte

Prévision :

Le niveau passera sous le seuil d'alerte renforcée début juillet puis sous le seuil de crise en octobre.



Le ru d'Ancoeur au Jarrier à St-Ouen-en-Brie, le 16 janvier (1818 l/s), le 22 février (84 l/s), le 28 mars (98 l/s) et le 13 avril (267 l/s)

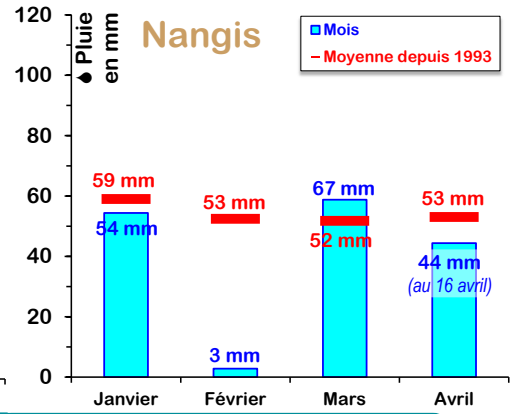
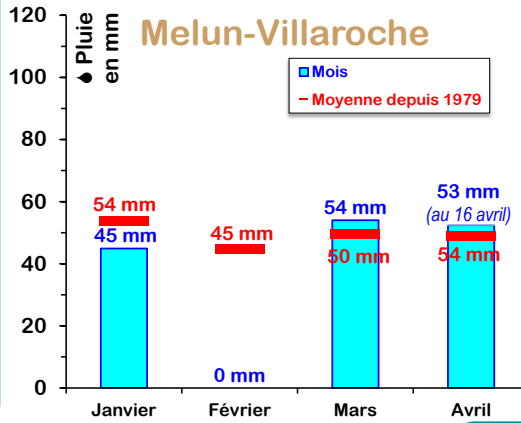


La pluviométrie, le moteur de la nappe

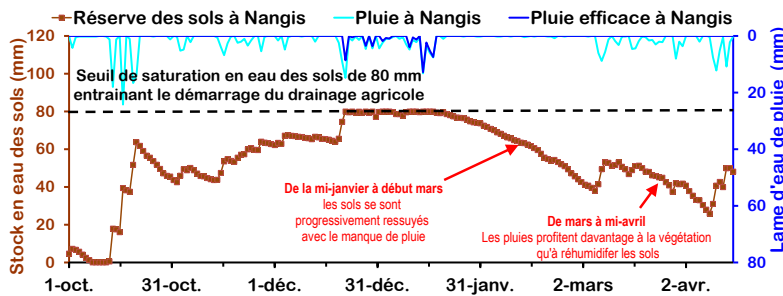
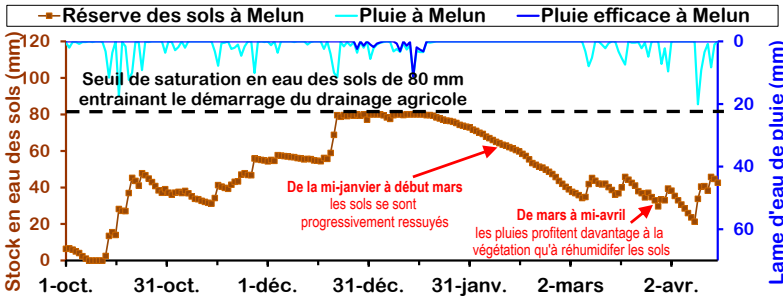


Après un mois de janvier moyennement pluvieux, le mois de février a été exceptionnellement sec avec quasiment aucune précipitation enregistrée. Même si les pluies en mars et avril sont davantage dans la moyenne, grâce aux giboulées, cela ne rattrape pas le déficit pluviométrique enregistré cet hiver.

Aux stations historiques de Météo-France à :



Les giboulées de mars à la mi-avril ont surtout profité au développement de la végétation...



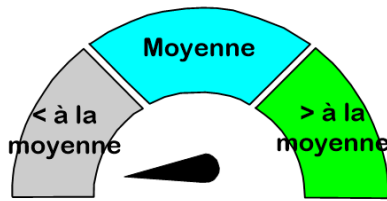
En bref :

De fin décembre à fin janvier, bien que les sols étaient saturés d'eau, le drainage des terres agricoles était peu actif en raison des faibles précipitations. Seules les pluies du 14 au 17 janvier ont pu entraîner de fortes réactions des cours d'eau, comme l'Yerres et l'Ancoeur.

Puis de la fin janvier à fin février, avec le manque de pluies, les sols se sont progressivement ressuyés, mettant rapidement fin au drainage agricole.

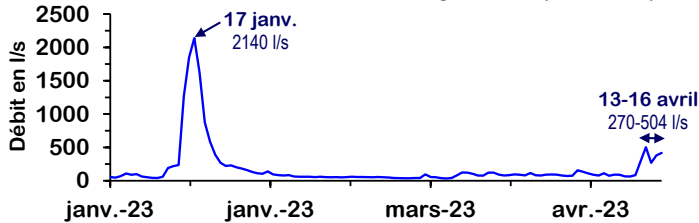
De mars à la mi-avril, la reprise des précipitations sous forme de giboulées, a davantage profité au développement de la végétation qu'à réhumidifier les sols. Toutefois lors de la semaine pluvieuse du 10 au 15 avril, le drainage agricole a localement pu redémarrer à certains endroits, entraînant de légères réactions des cours d'eau.

Avec le déficit de pluies cet hiver, la recharge pour la nappe a été quasi-nulle !

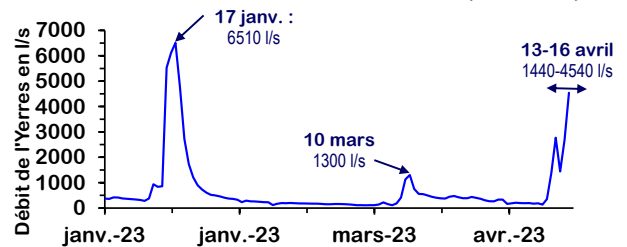


Avec le déficit pluviométrique de l'hiver, la recharge de la nappe, qui s'effectue directement via les zones infiltrantes des cours d'eau au moment des crues, ou de façon plus diffuse depuis les plateaux et les fonds de vallées, a été quasi-nulle.

Débit de l'Ancoeur à Blandy-les-T. (DRIEAT)



Débit de l'Yerres à Courtomer (DRIEAT)



L'évolution du débit du ru d'Ancoeur à Blandy-les-Tours (à gauche) et de l'Yerres à Courtomer (à droite)

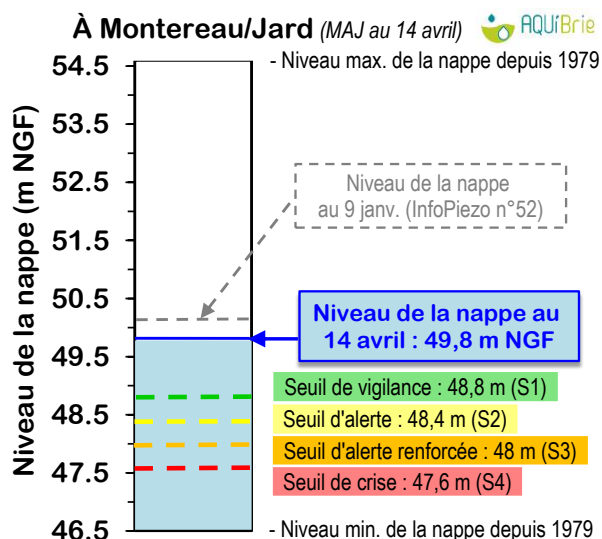


Situation piézométrique de la nappe du Champigny

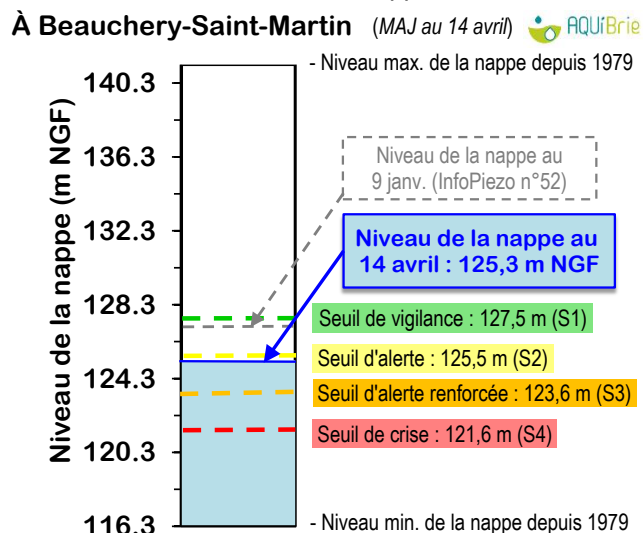
Aux piézomètres de référence des arrêtés sécheresse :

Les niveaux de la nappe au 14 avril :

- À l'ouest de la nappe :

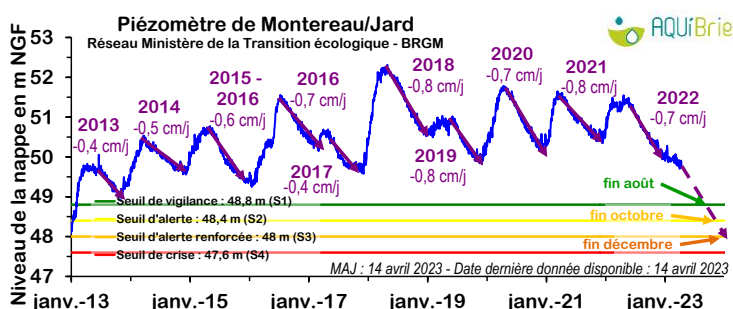


- À l'est de la nappe :



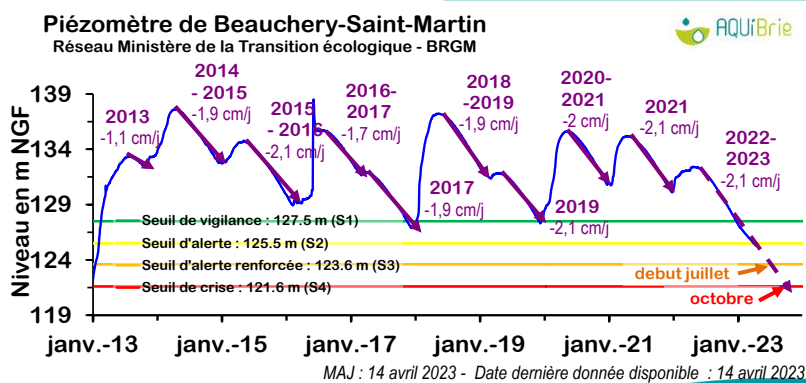
En bref :

Compte-tenu de l'absence de recharge cet hiver, la situation est critique à la mi-avril. Si le niveau de la nappe stagne pour l'instant à Montereau/Jard à l'ouest, la vidange devrait prochainement reprendre et le niveau passer sous le seuil de vigilance fin août, puis sous le seuil d'alerte fin octobre, voire même sous le seuil d'alerte renforcée d'ici la fin de l'année, si la prochaine recharge hivernale tarde à démarrer... **La situation est encore plus critique dans la partie est, où le niveau de la nappe à Beauchery-St-Martin, qui est déjà sous le seuil d'alerte, poursuit sa descente et devrait passer sous le seuil d'alerte renforcé début juillet puis sous le seuil de crise en octobre.**



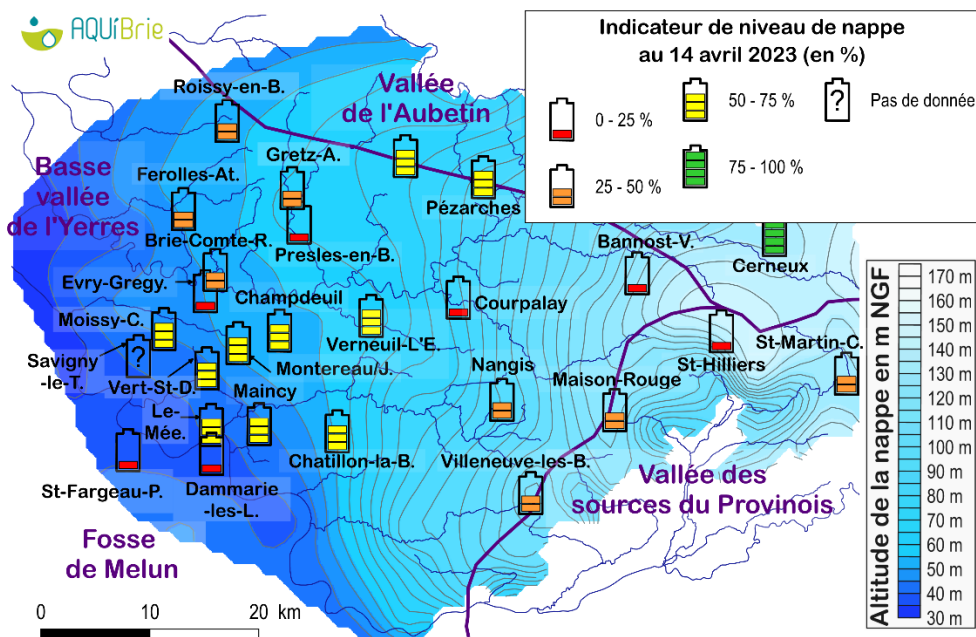
i D'après nos estimations, le niveau de la nappe à Montereau/Jard devrait passer sous le seuil de vigilance fin août, puis sous le seuil d'alerte fin octobre, voire même sous le seuil d'alerte renforcée fin décembre s'il n'y a pas de recharge d'ici là.

i D'après nos estimations, le niveau de la nappe à Beauchery-St-Martin devrait passer sous le seuil d'alerte renforcée début juillet puis sous le seuil de crise en octobre.





Pour les autres piézomètres du territoire :



L'indicateur de niveau de nappe indique, à la manière d'une jauge comprise entre 0 et 100, quelle est la position du niveau de la nappe par rapport aux niveaux minimum et maximum mesurés au piézomètre depuis 2003.

En bref :

A la mi-avril, les niveaux de la nappe stagnent ou diminuent dans la plupart des secteurs, et plus de la moitié des piézomètres du territoire présentent un indicateur faible (< 50%) à très faible (< 25 %). Si les pluies du 10 au 15 avril ont localement pu générer un peu de recharge dans certains secteurs, cela n'a pas permis d'inverser la tendance. A moins d'un épisode pluvieux exceptionnel au printemps, la recharge de la nappe aura été quasi-nulle cette année.

Les données utilisées...		
Données météorologiques		https://publitheque.meteo.fr (accès payant)
Débit de l'Ancoeur et de l'Yerres aux stations DRIEAT		https://www.hydro.eaufrance.fr/
Niveaux de la nappe des calcaires de Champigny		http://www.adeseaufrance.fr
Pour consulter le dernier bulletin mensuel de la DRIEAT sur la situation des nappes d'eau d'Ile-de-France : https://www.drieat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-ile-de-france-a124.html		

